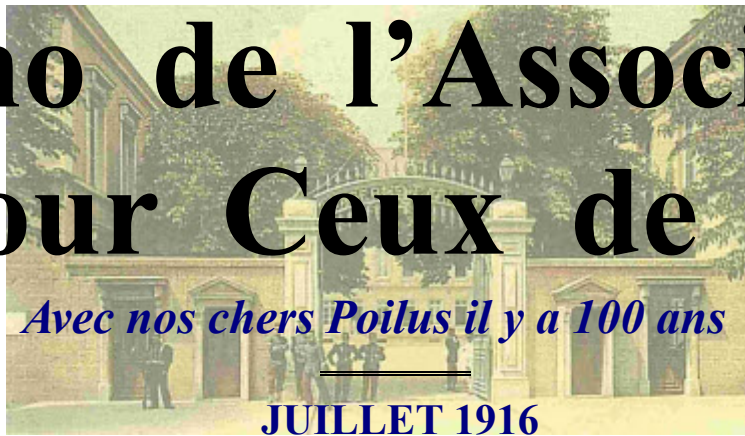


l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

JUILLET 1916

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre

Le 56^{ème} RI durant le prélude de la bataille des batailles

Le 31 juillet, les 62 officiers et 2437 hommes qui constituent le 56^{ème} d'Infanterie pressentent qu'une fois de plus le Régiment va être engagé dans un secteur particulièrement dangereux...

Pages 2, 3 et 4



BDIC - fond Valois



Juillet un mois agité pour le 256^{ème} d'Infanterie

Le 1^{er} juillet, une grande activité aérienne perdure. La journée est plus calme que les précédentes mais au Nord du secteur une canonnade intense perdure. 1 Poilu est blessé durant cette journée...

Pages 5, 6, 7, 8 et 9

Réorganisation interne au sein du 59^{ème}

Le 3 juillet, le PC de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses est transféré à Kisslismatt tandis que celui de la 2^{ème} Cie de Mitrailleuses l'est au Camp de Perrelongue...

Pages 10, 11, 12 et 13



Renforts et évacuations au 259^{ème} Territorial



Le 6 juillet, un renfort provenant des Bataillons dissous des 33^{ème} et 46^{ème} RIT arrive à Aulnois où il est placé sous le commandement du Lt Blanchin ; ce renfort non négligeable comprend 535 sous-officiers, caporaux et soldats...

Pages 14, 15 et 16



**Nos
annonces
en
page 1**

Nécrologie



BDIC-Fond Valois

Pages 17 et 18

LES



ANNONCES

1906, en Ille et Vilaine, les bancs de l'école puis la guerre et le retour à la paix. Partagez, avec 4 jeunes gens leurs doutes, leurs craintes puis leurs peurs, leurs souffrances, leurs amours et enfin leur bonheur dans un monde qui ne sera plus comme avant.



Ce Docgame, totalement interactif, est d'une réalisation remarquable. C'est vous qui choisissez d'être tel personnage, de choisir vos réponses, d'effectuer telle ou telle action, etc... Alors n'attendez plus, l'aventure vous attend dans la rubrique « Les sites amis » par le chemin suivant : Accueil / POUR CEUX DE 14 / Sites amis / Doc game Classe 1914.

Merci à monsieur Y.A, Directeur du service départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du département de Saône et Loire, pour son autorisation de publication sur notre site

A.S.F.L.
MUSÉE DE MARBOTTE
55300 APREMONT LA FORÊT
Tél : 07.83.36.05.25
adresse email : 07.29.96.70.29
fortelliouville@laposte.net
www.fortelliouville.annoblog.com

LE FORT :
Visites tous les 3èmes dimanches du mois de mai à octobre.
Les maïs d'hiver notre présence est dépendante de la météo.
Visites sur réservation toute l'année.
L'accès au fort se fait par le village de Saint-Amand sous les Côtes, un fléchage est en place.

LE MUSÉE 14-18 de MARBOTTE
IL EST PRÉFÉRABLE DE S'ASSURER DE NOTRE PRÉSENCE DU DE RÉSERVER EN NOUS APPELANT

ne pas jeter sur la voie publique
crédit photo ASFL

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU
FORT DE LIOUVILLE
Musée de Marbotte

1914 1918

QR code and A.S.F.L. logo at the bottom.

LA MEMOIRE C'EST VOUS !

Ne nous oubliez pas !
Prêtez vos documents et photos à l'association - Pour ceux de 14 -

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.
Vous désirez honorer sa mémoire ?
Prenez contact avec l'association
"Pour ceux de 14" afin que ce brave figure dans la rubrique "Ceux qui en sont revenus" du site. Ce site inauguré le 06 Août 2014 est consulté par des internautes du monde entier.
Prenez contact par message à :
pourceuxde14@yahoo.fr

Contact par courrier:
Association "Pour ceux de 14"
Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre
Maison des associations, espace Jean Zay
4 rue Jules Ferry
71100 Chalon sur Saône
consultez le site sur :
pourceuxde14-regimentschafonsursaone.fr

Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

25^{ème} partie

Année 1916

Le 56^{ème} RI durant le prélude de la *bataille des batailles*

Durant la première moitié du mois de juillet, le Régiment est employé à se perfectionner dans l'application des nouvelles tactiques de combat. Le camp de Saffay, lieu où il cantonne jusqu'au 15 juillet, est l'occasion d'utiliser les lance-grenades Vivien-Bessière, transformant ainsi chaque Poilu en un modeste artilleur.

L'ordre de mouvement de la 15^{ème} DI parvient au 56^{ème} d'Infanterie le 14 juillet, jour de la fête nationale.

Le 15 juillet, le Régiment fait mouvement et se porte aux cantonnements suivants :

1^{er} Bataillon et Etat-Major : Vezeville

2^{ème} Bataillon : Houvreville

3^{ème} Bataillon : Omelmont

Le lendemain, le mouvement reprend et le 56^{ème} d'Infanterie cantonne le soir dans les villages suivants :

1^{er} et 2^{ème} Bataillon : Allain,

3^{ème} Bataillon et Etat-Major : Collombey-les-Belles.

Le 18 juillet à 10h30, l'embarquement des Poilus est effectué au moyen de camions sur la route Collombey-les-Belles à Allain. Le soir, les 1^{er} et 3^{ème} Bataillon cantonnent à Morlaincourt tandis que le 2^{ème} Bataillon, l'Etat-Major et la Cie Hors Rang sont à Givrauval.



Embarquement des Poilus par convoi automobile (BDIC – fond Valois)

Le 19 juillet, le Train Régimentaire fait également mouvement afin de suivre le 56^{ème} d'Infanterie. L'itinéraire de la colonne hippomobile passe par Barizey, Vannes-le-Châtel, Uruffe. En fin de journée, les Poilus bivouaquent à Rigny Saint-Martin, Rigny-la-Salle et Vaucouleurs. De son côté, le gros du Régiment est à Marson et Menaucourt.

Reprenant sa progression le 22 juillet, le 56^{ème} d'Infanterie passe par Ligny-en-Barrois, Velaines, Trouville, et atteint les faubourgs de Bar-le-Duc.

L'Etat-Major, la Cie Hors Rang, ainsi que le 1^{er} Bataillon cantonne à Combes.

Les 2^{ème} et 3^{ème} Bataillon à Véel.

Au terme d'un cantonnement de quatre jours, le Régiment embarque en tête du convoi automobile le 26 juillet à 7h00. Arrivant à Baleycourt, il fait mouvement au soir pour y bivouaquer brièvement avant d'envoyer les 2^{ème} et 3^{ème} Bataillon, ainsi que l'Etat-Major et la CHR à Verdun. Ne faisant pas mouvement, le 1^{er} Bataillon s'installe au camp C près de l'ouvrage de Vaux-Chapitre.

De son côté, le Train Régimentaire quitte ses deux zones de bivouac, soit dès 4h50 pour le détachement de Véel et à 5h00 pour celui de Combles.

Le 27 juillet, le Train Régimentaire arrive dans le bois de Landrecourt-Lempire, où il forme avec les autres TR des unités de la 15^{ème} DI le Parc Divisionnaire. Ce même jour, le 3^{ème} Bataillon relève au matin le Bataillon Marchal du 2^{ème} Régiment de Zouaves à la Côte St-Michel, en réserve de secteur. Dès 8h00, le chef de corps du Régiment prend le commandement de la réserve du secteur (1 bataillon du 56^{ème} RI et 1 bataillon du 10^{ème} RI). Le PC est à la caserne Marceau.

Le 1^{er} Bataillon quitte le camp C et va cantonner à Verdun vers 12h30 en remplacement du 3^{ème} Bataillon qui fait mouvement vers la zone de front.

A 21h00, 2 compagnies du 3^{ème} Bataillon montent au Petit-Bois et sont mises à disposition du Commandant du Sous-Secteur Ouest du Secteur de Marceau.



**Corvée de ravitaillement en eau du 3^{ème} Bataillon du 56^{ème} RI à la caserne Marceau
(Droits - Régis Calvet)**

Le 30 juillet, le 2^{ème} Bataillon quitte Verdun et monte également vers le secteur de Marceau, où il est mis à disposition en réserve à la Côte St-Michel. 2 compagnies arrivent sur place courant de la matinée, suivies d'une autre compagnie et de la Cie de Mitrailleuses à 20h00. Durant la nuit, le 3^{ème} Bataillon (Commandant Greiner) relève en 1^{ère} ligne le 2^{ème} Bataillon du 9^{ème} RI.

Le 31 juillet, les 62 officiers et 2437 hommes qui constituent le 56^{ème} d'Infanterie pressentent qu'une fois de plus le Régiment va être engagé dans un secteur particulièrement dangereux.

Non loin de là, le canon raisonne sans cesse et les lueurs des explosions illumine la nuit. Dans les rangs, la tension monte. Fiévreusement, les Poilus rédigent un courrier, fourbissent leurs armes, essaient de voler quelques heures de sommeil en prévision des jours à venir.

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'août 2016

Juillet ou le mois agité pour le 256^{ème} d'Infanterie

Le 1^{er} juillet, une grande activité aérienne perdure. La journée est plus calme que les précédentes mais au Nord du secteur une canonnade intense perdure. 1 Poilu est blessé durant cette journée.

Le 2 juillet, la lutte d'artillerie continue. Un vif échange d'artillerie s'engage de part et d'autre. 2 Poilus sont blessés.

Le 3 juillet, le mauvais temps empêche toute activité aérienne et l'artillerie tire moins que les jours précédents. A la nuit tombante, le 4^{ème} Bataillon est relevé dans le segment I par le 6^{ème} Bataillon ; la relève s'effectue sans incident. 1 Poilu est blessé.

Le 4 juillet, la journée calme permet de travailler à la réfection des boyaux et tranchées mis en mauvais état par la pluie des jours précédents. Une violente fusillade pendant toute la nuit. 3 sont Poilus blessés.

Le 5 juillet, l'ennemi manifeste une plus grande activité : il bombarde violemment les premières lignes avec des obus de tous calibres. 2 Poilus sont tués et 2 blessés.

Le 6 juillet durant la nuit, des émissions de gaz asphyxiants sont signalées dans le secteur français. L'ennemi déclenche aussitôt un fort tir de barrage sur nos premières lignes. A la 2^{ème} émission de gaz; le vent changeant brusquement ramène sur les tranchées françaises une épaisse nappe de gaz qui occasionne de grosses pertes, provoquant 6 tués et 78 blessés.



Un obus vient de s'abattre sur les lignes françaises (DR)

Durant cette même journée, le 4^{ème} Btn relève dans le segment II le 5^{ème} Btn qui vient cantonner à Méharicourt, la 17^{ème} Cie à Vrély.

Le 7 juillet, l'artillerie ennemie se montre plus active que les jours précédents : le PC du Segment II est très violemment bombardé par des obus de 150mm et 210mm, de nombreux obus de tous calibres tombent également sur Méharicourt. 11 Poilus sont blessés.

Le 8 juillet, le mauvais temps empêche toute activité de l'aviation, l'artillerie tire peu et la journée est calme. En fin de journée, les allemands envoient de nombreuses grenades à fusil. 6 Poilus sont blessés.



Des Poilus légèrement blessés rejoignent l'arrière par leurs propres moyens (DR)

Le 9 juillet, à la nuit tombante, le 6^{ème} Btn est relevé dans le segment I par le 5^{ème} et va cantonner ainsi :

- 1 Cie à Beaufort,
- 1 Cie à Vrély avec le chef de Btn,
- 1 Cie dans la ligne de contre-attaque Nord de Méharicourt.

Le 10 juillet, le mauvais temps continue. Le silence de l'artillerie permet la réfection des boyaux mis en mauvais état par les pluies.

Le 11 juillet. Fusillade habituelle. Faible activité de l'artillerie. 1 Poilu est blessé.

Le 12 juillet, à la nuit tombante, le 6^{ème} Btn relève dans le segment II le 4^{ème} Btn qui prend les cantonnements laissés libre par ce dernier. La relève s'effectue sans incident. 1 Poilu est blessé.

Le 13 juillet, des brèches pratiquées par les Allemands dans leurs défenses accessoires sont signalées : toutes les mesures sont prises aussitôt pour pare à une attaque éventuelle ;

Le lendemain, de nouvelles brèches sont encore remarquées ; la journée et la nuit sont calmes. 1 Poilu est tué.

Le 15 juillet, une grande activité de l'aviation ennemie est signalée dans la matinée. Les 1^{ères} lignes françaises sont survolées par une escadrille de 8 avions ennemis. L'après-midi 4 autres appareils allemands font une nouvelle incursion dans le secteur. A 22 heures, après un violent bombardement, l'ennemi déclenche une attaque sur le front tenu par la 18^{ème} et la 19^{ème} Cie dans le segment I. Après avoir pénétré un moment dans notre 1^{ère} ligne, les allemands en sont aussitôt chassés par une vive contre-attaque dirigée par le Sous-Lieutenant Leroux.

Les pertes sont lourdes dans les rangs du 256^{ème} RI qui dénombre 1 tué, 2 blessés et 24 disparus.

Le 16 juillet, à la nuit tombante, un Bataillon du 25^{ème} RI dans le segment I et un Bataillon du 136^{ème} RI dans le segment II viennent occuper les tranchées de 2^{ème} ligne en vue de relever le régiment la nuit prochaine. A minuit, le Sous-Lieutenant Leroux à la tête de 28 volontaires exécute un raid sur un poste d'écoute ennemi. Les quelques Allemands qui l'occupait s'enfuient à l'approche de nos grenadiers et laissent un fusil et des grenades sur les positions abandonnées.

Le 17 juillet, profitant de la nuit, le 4^{ème} Btn est relevé dans le segment I par le 25^{ème} RI tandis que le 6^{ème} Btn est relevé dans le segment II par le 136^{ème} d'Infanterie. Le 5^{ème} Bataillon reste quant à lui en réserve à ses emplacements. Une fois relevés, les deux Bataillons et la CHR se portent à Le Plessier-Rozainvillers où ils cantonnent. Itinéraire : Méharicourt, Vrély, Beaufort, Le Quesnel, Hangest.

Le 18 juillet, les trois unités quittent Le Plessier-Rozainvillers à 18 h et se portent à Ainval et Septoutre où ils cantonnent : 4^{ème} Btn, CHR et EM à Ainval ; 6^{ème} Btn à Septoutre. De son côté, le 5^{ème} Btn quitte Vrély et va cantonner à Le Plessier-Rozainvillers où il arrive au petit jour. Le Lt-Colonel quitte son PC de Méharicourt à 21 h et se dirige directement sur Ainval.

Intégralement relevé, le Régiment est mis en cantonnement de repos dès le 19 juillet.

Le lendemain, le 5^{ème} Btn quitte Le Plessier-Rozainvillers pour aller cantonner à Le Plessier où il arrive à 11 h.

Durant la période du 21 au 24 juillet, le Régiment est en cantonnement de repos. Durant cette période, le 23, le Lt-Colonel et les commandants de Bataillon quittent Ainval pour procéder à la reconnaissance du secteur de Lihons NO de Chaulnes en vue de l'arrivée du régiment dans le secteur. La reconnaissance du secteur est continuée par les commandants de Cies et d'unités spéciales.

Dans l'après-midi, le Colonel passe en revue chaque Bataillon isolément dans ses cantonnements respectifs.

Le 25 juillet, au terme de sa période de repos, le Régiment quitte Ainval à 3h45 pour se rendre à Grivesnes où il est embarqué en camion-auto jusqu'à Harbonnières, 9 kms Ouest de Lihons. Arrivé à 9 h, le Régiment fait la grande halte et quitte Harbonnières à 20 h 15 pour relever dans le secteur de Lihons le 303^{ème} RI.

La relève s'effectue sans incident et le Régiment occupe les emplacements suivants :

- PC du Colonel et CHR à Lihons

- 4^{ème} Btn : Cie de Mitrailleuses n°4 et 1 Cie (13^{ème}) en première ligne dans le segment de Pressoiré, les 2 autres Cies en 2^{ème} ligne ; PC du Chef de Btn à Lihons

- 5^{ème} Btn a 2 compagnies en 1^{ère} ligne au segment du Village Nègre (17^{ème}) et au segment de Chaulnes (18^{ème}), la CM5 est répartie sur le front de ces 2 Cies, le PC du Chef de Btn est à Lihons avec la 19^{ème} Cie.

- Le 6^{ème} Btn est en réserve, 2 Cies à Rosières, 1 Cie et la Cie de Mitrailleuses n°6 avec le Chef de Bataillon à la Carrière et tranchée de contre-attaque.

Le Régiment a à sa gauche le 336^{ème} d'Infanterie, à sa droite le 281^{ème} RI. Le Train de Combat bivouaque dans le ravin de Caix. Le Train Régimentaire bivouaque dans le bois de Moreuil.

Le 26 juillet, il s'avère que secteur est très mal organisé est soumis à de nombreux tirs de rafales de l'artillerie ennemie, 77mm et lourds. L'aviation montre une grande activité de part et d'autre. Afin de limiter la dangerosité du secteur, de nombreux travaux sont exécutés pour l'amélioration des boyaux et des tranchées. 4 Poilus sont mis hors de combat, dont un tué.

Le lendemain, une grande activité de la part de l'artillerie ennemie maintien en éveil les Poilus du Régiment. Le village de Lihons, le village Nègre et les 1^{ères} lignes sont très violemment bombardés. De nombreuses torpilles sont envoyées sur le segment de Chaulnes faisant des brèches dans les défenses accessoires. Des chevaux de frises sont placés dès la nuit tombante pour boucher les passages faient par l'artillerie ennemie, et toutes les mesures sont prises en vue d'une attaque possible.

Vers 20 h, de nombreuses rafales d'obus de tous calibres tombent sur tout le secteur. A minuit, même tir ; enfin à 2 h, l'artillerie déclenche un bombardement intense et une fraction d'infanterie arrive sur les tranchées sur le front de la 18^{ème} Cie. A la suite d'un violent corps à corps entre les mitrailleurs de la Cie de Mitrailleuses n°5 et les grenadiers ennemis, l'assaut est repoussé.

Dans sa fuite, l'ennemi, tentant d'emporter une mitrailleuse, laisse plusieurs soldats, pour la plupart tués, 4 d'entre-eux gisant sur le parapet de la tranchée. Durant cette journée, le 256^{ème} d'Infanterie déplore la perte de 10 Poilus dont 1 tué.



Soldat allemand tué lors d'un coup de main (BNF)

Le 28 juillet, l'ensemble du secteur reste très agité. L'artillerie ennemie se montre de plus en plus active : les 1^{ères} lignes et Lihons sont soumis pendant toute la journée et la plus grande partie de la nuit à des bombardements d'une extrême intensité.

Pendant la nuit, la 19^{ème} Cie relève en 1^{ère} ligne la 18^{ème} Cie dans le segment de Chaulnes ; le 6^{ème} Btn relève le 4^{ème} Btn et la 21^{ème} Cie passe en 1^{ère} ligne à la place de la 13^{ème} Cie. Le 4^{ème} Btn se porte en réserve ayant 2 Cies à Rosières, 1 Cie et la CM4 avec le Chef de Btn dans la tranchée de contre-attaque. La relève s'effectue sans incident. De nouveau, les pertes du Régiment s'allongent. Sur les 8 Poilus mis hors de combat ce jour-là, 3 sont tués.

Le 29 juillet, le duel d'artillerie continu. L'artillerie française est gênée dans ses réglages par de nombreux appareils ennemis qui sont poursuivis fréquemment par nos avions de chasse. Les allemands montrent toujours une grande nervosité pendant la 1^{ère} partie de la nuit. 2 Poilus sont blessés.

La journée du 30 juillet est semblable à celle de la veille. Le segment tenu par la Cie du centre et la Cie de gauche est soumis à un violent bombardement d'obus de tous calibres et de minnenwerfers. 3 Poilus sont blessés.

Le 31 juillet, le bombardement continue avec plus de violence, le village de Lihons semble particulièrement visé et reçoit de nombreux obus de gros calibres. Deux avions ennemis sont abattus par les nôtres, l'un tombe en flamme dans le bois triangulaire près de Chaulnes, l'autre tombe plus au Nord, vers Vermandovillers.



Un avion allemand vient d'être abattu (DR)

A la nuit tombante, la 22^{ème} Cie relève en ligne la 21^{ème} Cie dans le segment I. Le 4^{ème} Btn relève en 1^{ère} ligne le 5^{ème} Btn (15^{ème} Cie remplace dans le segment II la 17^{ème} Cie, la 14^{ème} Cie remplace la 19^{ème} Cie)

Le 5^{ème} Btn passe en réserve et prend les emplacements qu'occupait le 5^{ème} Btn. La relève s'effectue sans incident.

Sont nommés Sous-Lieutenant de réserve à Titre Temporaire les adjudants Roux et Vaudray, les sergents Mage, d'Estampes et Battut.

3 Poilus sont tués ce jour-là et 7 autres blessés.

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'août 2016

Réorganisation interne au sein du 59^{ème} RIT

Le 1^{er} juillet, le 59^{ème} RIT est intégré à la 27^{ème} Brigade d'Infanterie.

Le 3 juillet, le PC de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses est transféré à Kisslismatt tandis que celui de la 2^{ème} Cie de Mitrailleuses l'est au Camp de Perrelongue.

Le lendemain, la 2^{ème} Cie de Mitrailleuses reçoit du Dépôt de Chalon 22 hommes de renfort en vue de sa formation définitive.

Le 5 juillet, le Général en Chef prescrit que les Chefs de Corps doivent s'abstenir de faire participer les militaires sous leurs ordres d'une manière officielle aux cérémonies religieuses et que les musiques et drapeaux des Régiments ne doivent jamais figurer dans ces cérémonies.

Le 6 juillet, le 1^{er} Bataillon quitte ses positions dans la nuit du 6 au 7, après avoir été relevé par le 43^{ème} RIT, puis se dirige sur le Collet de la Schlucht. La 3^{ème} Cie quitte son emplacement à 17 h et arrive au Collet à 20 heures sans incident.

Le lendemain matin, très tôt, le mouvement des unités continu. La 1^{ère} Cie quitte son emplacement à 2h et arrive au Collet à 6 h 30. La 2^{ème} Cie quitte son emplacement à 2 h et arrive au Collet à 7 h. La 4^{ème} Cie quitte son emplacement à 0 h 30 et arrive au Collet à 5 h 30. Le Capitaine Benoit commandant le Bataillon quitte son poste de commandement à 12 h après avoir passé les consignes et rejoint le Collet. Le Bataillon entier cantonne au Collet.

Le 8 juillet, le 1^{er} Bataillon quitte la Collet et va cantonner à La Bresse (hameau du Chajou) où il arrive à 10 h 30 sans incident. Le Bataillon est ensuite mis au repos.

Le 10 juillet, le Service de Santé procède à la visite médicale des hommes du 1^{er} Bataillon non encore vaccinés en vue de la vaccination antiparathyphoïdique. La 8^{ème} Cie relève la 5^{ème} Cie dans les tranchées de Rospel, cette dernière remplaçant la 8^{ème} Cie dans ses positions de 2^{ème} ligne.

Le 11 juillet, quelques heureux Poilus du 59^{ème} Territorial forment un groupe bénéficiant du 3^{ème} tour de permission.



Le départ des permissionnaires (BDIC – fond Valois)

Le Chef de Bataillon Loudot commandant le Régiment par interim remet des Croix de Guerre aux militaires du 1^{er} Bataillon cités lors des derniers combats.

La 1^{ère} Cie de Mitrailleuses occupe les emplacements suivants :

- 1^{ère} section : Lac de Gérardmer (tir contre avion),
- 2^{ème} section : Buchteren (travaux ; entretien des abris),
- 3^{ème} section : Sassel-Bas (boyaux, travaux se sape),
- Train de Combat : Gérardmer.

Le 14 juillet, une distribution supplémentaire de vivres (jambon, légumes, biscuits vin, champagne, cigares) est faite à l'occasion de la fête nationale.

Le Général Cdt l'Armée lève toutes les punitions inférieures à 25 jours de prison à l'occasion de la fête Nationale.

Le 16 juillet, la 2^{ème} Compagnie de Mitrailleuses est officiellement créée. Les affectations au sein de celle-ci sont prononcées ainsi :

Officiers : Sous-Lieutenant Soint, commandant la Cie
Sous-Lieutenant Cornu, chef de section

<u>Troupe</u> :	Adjudants	S/s Off	Comptables	Sergents	Caporaux	Soldats	Total
	1		1	4	8	70	84

dont : 68 Poilus venant du Dépôt de Chalon-sur-Saône,
15 Poilus venant de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses
1 Poilu venant de la 3^{ème} Cie.

<u>Armement</u> :	Fusils modèle 86/93	Fusils 1907/15	Mousquetons	Révolvers
	3	61	7	13

Animaux de trait : 24 mulets

Nombre de mitrailleuses : 6 (2 par Section)

Elle occupe les positions suivantes :

1^{ère} Section : Hofacker

2^{ème} Section : Londenbach

3^{ème} Section : Cote 654 et Front Sud de Sulzern

Les hommes disponibles exécutent des travaux de sape.



Une mitrailleuse Saint-Etienne modèle 1907 (DR)

La 1^{ère} Cie de Mitrailleuses est constituée comme suit :

Officiers : Capitaine Bédu, commandant la Compagnie

Sous-Lieutenant Cadot, chef de Section

Troupe : Adjudant S/off Comptable Sergents Caporaux Soldats Total

1 1 4 8 73 89

Armement Mousquetons Fusils 1908/15 Révolvers

77 1 9

Nombre de mitrailleuses : 6 (2 par section)

Animaux de traits : 13 chevaux et 12 mulets

Matériel d'équipage : 12 voiturettes, 3 caissons

Le 17 juillet, l'Adjudant Mazier, 1^{ère} Cie, est promu Sous-Lieutenant et reste affecté à la 1^{ère} Cie. Le Régiment reçoit 3 soldats du 119^{ème} RIT.

Le 18 juillet, est alloué des indemnités extraordinaires de 1,50F par Adjudant, 0,70 par autre sous-officier et caporal fourrier, 0,30 F par caporal et soldat présent le 14 Juillet.

Le 19 juillet, un brouillard épais, accompagné de pluie, envahie toutes les lignes.

Le Rgt fait partie de la 63^{ème} DI. Les troupes du Secteur sont placées sous le commandement du Colonel Hasson commandant la 132^{ème} Brigade. Le Secteur Postal prend le n° 58.

Le 20 juillet, la 5^{ème} Cie relève la 6^{ème} Cie dans les tranchées de l'Altmatt, la 6^{ème} Cie occupe l'emplacement laissé par la 5^{ème} Cie à Runz.

Le 21 juillet, le 1^{er} Bataillon quitte Chajoux et va cantonner à Gérardmer où il arrive à 9 h 30 à la caserne Kléber. La 3^{ème} Section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses prend position à Sattel-Bas et construit un réseau de fil de fer en avant de ses abris.

Le Cne Gauffre, 5^{ème} Cie, prend le commandement du 2^{ème} Btn en remplacement du Chef de Bataillon Fabre appelé au commandement d'un sous-secteur. Le Sous-Lieutenant Jouan prend le commandement de la 5^{ème} Cie. 1 Poilu est blessé durant cette journée.

Le 22 juillet, le 1^{er} Bataillon assure le service de Place à Gérardmer et détache des hommes dans la région pour des travaux agricoles. 1 autre Poilu est blessé.

Le 24 juillet, le Secteur Postal porte le n° 97 à partir de ce jour. 1 Poilu est blessé.

Le 27 juillet, le 1^{er} Bataillon quitte Gérardmer et vient cantonner au Camp Le Moing où il arrive à 19 h.

Le 28 juillet, le 1^{er} Btn quitte Le Moing et va relever le 2^{ème} Btn du 43^{ème} RIT dans le secteur Sulzern-Ampfersbach.

La 1^{ère} Cie occupe Im-Berg ; la 2^{ème} Buchteren ; la 3^{ème} a 1 peloton à Schirbach (en ligne) et 1 peloton à Camp Robert (en réserve) ; la 4^{ème} a 3 sections à Hofacker et 1 à Sulzern-Front Sud.

Le Cne Benoit, Chef de Btn commande le Groupe de Combat de Sulzern qui comprend les centres d'Im-Berg, Front Sud, Schirbach, Eck et Ampfersbach. Son poste de commandement est à Sulzern. Le Cne Mugnier commande le centre de résistance d'Im-Berg.

Le S/s Lt Rossin commande le centre de résistance de Buchteren.

Le S/s Lt Bouvier commande le centre de résistance de Schirbach. Le PC du Cne Gibert, 3^{ème} Cie ; est au Camp Robert.

Le Cne Boissard commande le Groupe de Combat de Schleiff et exerce le commandement de sa Cie.

Le S/s Lt Réger, 4^{ème} Cie, commande le centre de résistance d'Hofacker et l'Adjudant Bretin celui de Front-Sud.

Le Médecin Aide-Major Gainet est à son poste à Sulzern.

Le Médecin Aide-Major Casanova est à son poste à Schleiff.

Le 30 juillet, les quatre Compagnies sont affectés au service de surveillance du secteur, travaux de sape, constructions de boyaux et au renforcement des réseaux.

La 6^{ème} Cie relève la 7^{ème} Cie des tranchées de Klitzerstein. La 6^{ème} Cie prend les emplacements de la 7^{ème} à Runz (en réserve).

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'août 2016

Renforts et évacuations au 259^{ème} Territorial

Le 1^{er} juillet, le 1^{er} Bataillon quitte Vignot où il était à l'instruction et vient cantonner à Broussey.

Le lendemain, le 1^{er} Bataillon quitte Broussey pour aller occuper le Secteur de Réserve 2 où il remplace le 268^{ème} RIT. Arrivé sur place, il occupe le bois de Saulcy et le Bois-Bas. En parallèle, les 9^{ème} et 10^{ème} Cie quittent le bois de Dromichamp et viennent cantonner à Broussey où sont déjà installées les 11^{ème} et 12^{ème} Cie.



Relève de section dans une tranchée (DR)

Un Poilu de la 7^{ème} Cie, est tué à la Sapinière par un éclat d'obus.

Le 4 juillet, le Lieutenant-Colonel Chalot, Cdt le 259^{ème} d'Infanterie Territoriale est évacué sur l'intérieur pour raison de santé ; le Chef de Bataillon Laurent prend provisoirement le commandement du Régiment. Une malchance n'arrivant jamais seule, le Capitaine Dupleix, Cdt la 9^{ème} Cie et le Lieutenant Vigouroux, Cdt la 11^{ème} Cie, sont évacués sur l'ambulance 7/8.

Le 6 juillet, un renfort provenant des Bataillons dissous des 33^{ème} et 46^{ème} RIT arrive à Aulnois où il est placé sous le commandement du Lt Blanchin ; ce renfort non négligeable comprend 535 sous-officiers, caporaux et soldats.

Ce même jour, l'Adjudant Gallo de la 9^{ème} Cie est promu Sous-Lieutenant.

Rejoignant les renforts, les officiers suivants, en provenance du 116^{ème} RIT sont affectés au 259^{ème} RIT : Lt Mitaine, Sous-Lieutenants Wipfler, Laurent et Jansin..

Le 7 juillet, le Lt Bourdet, qui arrive du 46^{ème} RIT rejoint également le Régiment.

Le lendemain, le Chef de Bataillon Bourdeaux, du 95^{ème} RIT, est nommé au commandement du 259^{ème} Territorial d'Infanterie.

Les défections pour raison de santé s'accroissent. Les Capitaines Lefèvre, Alexaline et le Lt de Miramon sont évacués sur le Dépôt.

Les 9 et 10 juillet, 2 Poilus, dont un Sergent, sont blessés par éclats d'obus.

Le 11 juillet, le Chef de Bataillon Lecoq passe du 279^{ème} Territorial d'Infanterie au 259^{ème} RIT et prend le commandement du 1er Btn en remplacement du Commandant Tessier-Viennois.

Les Capitaines Blondel et Paviot, du 33^{ème} RIT, sont affectés au Régiment. Les Lts Cartier, Bellanger et Mesnage passent du 46^{ème} RIT rejoignent également le régiment.

Le 12 juillet, les affectations au profit du Régiment apportent leur lot quotidien de nouveaux arrivants. Le Cne Benel et le Lt Collinet du 42^{ème} RIT rejoignent les rangs du 259^{ème} RIT.

Le Commandant Tessier-Viennois est cité à l'ordre de la Division n° 268.

Le 18 juillet, le Chef de Bataillon Mouteaux, Commandant le Régiment est promu à titre définitif au grade de Lieutenant-Colonel pour prendre rang du 5 Juillet 1916.

Le 24 juillet, le Cne Blanquet de Rouville de la 4^{ème} Cie est évacué sur l'ambulance 7/8 d'Aulnois.

Le Cdt Tessier-Viennois est remis à la disposition du Ministre et dirigé sur le Dépôt de Chalon-sur-Saône.

Le 26 juillet, le Lt Blanchin de la 11^{ème} Cie est à son tour évacué sur l'ambulance 7/8 d'Aulnois

Le Sous-Lieutenant Vipfler de la 1^{ère} Cie est remis à la disposition du Ministre puis dirigé également sur le Dépôt de Chalon-sur-Saône.

Le 30 juillet, le Sous-Lieutenant Javouhey de la 9^{ème} Cie, détaché aux pionniers est évacué sur l'ambulance 7/8 d'Aulnois.

Le 31 juillet, la 1^{ère} Cie relève à la Sapinière la 5^{ème} Cie qui cantonne à Broussey. La 2^{ème} Cie relève au Boqueteau la 8^{ème} Cie qui vient cantonner à Broussey. La 11^{ème} Cie quitte Broussey pour aller à Brichaussard remplacer la 1^{ère} Cie, tandis que la 12^{ème} Cie quitte également Broussey pour aller remplacer la 2^{ème} Cie à Bois-Bas.

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'août 2016

259^{ème} RIT – 2^{ème} Bataillon

Le 1^{er} juillet, les 7^{ème} et 8^{ème} Cie quittent, la 1^{ère} Brichaussard, la seconde Besombois - Ouest et vont cantonner au Boqueteau (où 2 compagnies fournissent la position P3).

Le 2 juillet, pendant un bombardement, le soldat Lirault, 7^{ème} Cie en renfort, est tué dans une cagna (Sapinière) par un obus de 77. Ce poilu est inhumé au cimetière Brichaussard.

Le 3 juillet, le Boqueteau est bombardé ; le caporal Hugot et le soldat Lineau, téléphoniste, sont légèrement blessés dans le poste téléphonique par des éclats d'un obus de 77.

Durant la nuit du 3 au 4 juillet, la 5^{ème} Cie va remplacer la 6^{ème} Cie à la Sapinière. Cette dernière Cie vient à Bésombois – Est prendre les cantonnements de la 5^{ème} Cie.

Le 4 juillet, les Capitaines Lefèvre et Alexaline quittent le 2^{ème} Bataillon et rentrent au Dépôt. Le Cne Lefèvre est décoré de la Croix de Guerre.

Le 9 juillet, le 2^{ème} Btn reçoit des renforts provenant de la dissolution du 3^{ème} Btn du 46^{ème} RIT.

Courant de la nuit du 9 au 10 juillet, la 6^{ème} Cie relève la 5^{ème} Cie à la Sapinière.

Le 10 juillet, le soldat Collin de la 8^{ème} Cie est blessé légèrement à la main par éclat d'obus.

Le Capitaine Blondel venant du 33^{ème} Territorial prend le commandement de la 7^{ème} Cie.

Le 13 juillet, le Commandant Tessier-Viennois du 1er Btn vient remplacer le commandant Sabine au 2^{ème} Btn pendant sa permission. Le Cne Menand prend le commandement de la 6^{ème} Cie.

Le 16 juillet, la 5^{ème} Cie remplace la 6^{ème} Cie à la Sapinière ; cette dernière vient aux baraques du Cheval Mort.

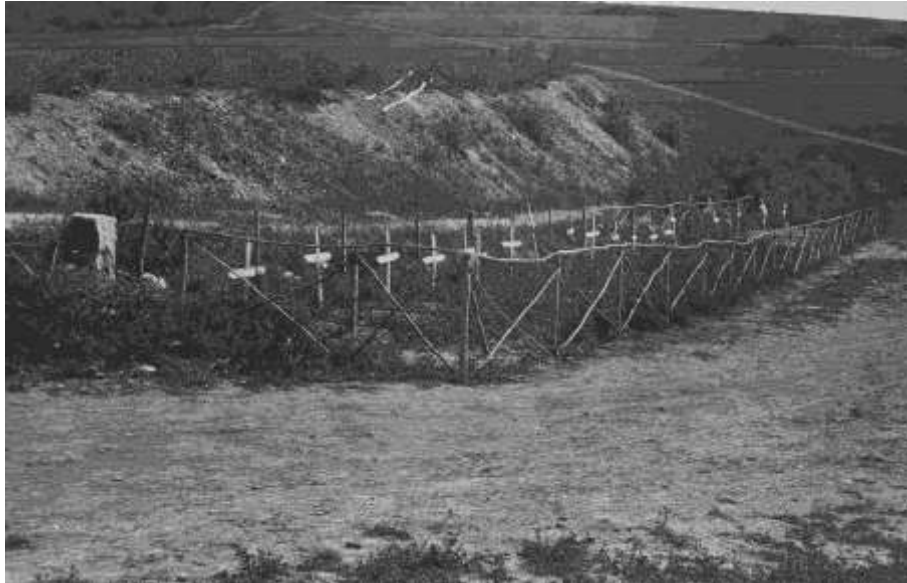
Le 21 juillet, la 6^{ème} Cie relève la 5^{ème} Cie aux avant-postes de la Sapinière. Les heures de relève de Cie à Cie subissent un changement et se feront à l'avenir le matin au petit jour, mais jusqu'à nouvel ordre.

Le Commandant Sabine, rentrant de permission, reprend le commandement du 2^{ème} Btn.

Le 27 juillet, la 5^{ème} Cie relève la 6^{ème} Cie à la Sapinière.

Durant la nuit du 31 juillet au 1er août, la 5^{ème} Cie quitte les avant-postes et vient cantonner à Broussey. La 8^{ème} Cie quitte les avant-postes de "P" et vient cantonner à Broussey.

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'août 2016



BDIC – fond Valois

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de juin 1916 sont les suivantes :

56^{ème} RI : 6 hommes de troupe,
 256^{ème} RI : 1 sous-officier et 20 hommes de troupe,
 59^{ème} RIT : 1 caporal et 4 hommes de troupe,
 259^{ème} RIT : 1 sous-officier et 1 homme de troupe,

13 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.

Ils laissent 17 veuves et 25 orphelins...



56^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	BEY	Albert
Soldat	CHEMINEL	Marius Fernand
Soldat	LAPORTE	Martial François
Soldat	BURNAZ	François
Soldat	PROVOST	Jean Marie
Soldat	BACHELET	Jean Joannès

256^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	JUBLOT	Marie Joseph Eugène
Soldat	BATISSE	Isidore Jacques Vital
Soldat	BERTRAND	Pierre
Soldat	BLATEYRON	Jean
Soldat	BORNET	François Jean
Soldat	DAULAC	Eugène Charles
Soldat	PETITJEAN	Auguste
Soldat	LASSALAS	Michel Joseph
Soldat	LYON	Louis
Caporal	RICHY	Maurice
Soldat	DUBOIS	Claude
Caporal	DURRAMPS	Jean
Sergent	BROU	Pierre
Soldat	SPILLEBOUT	Jules
Soldat	CLERGEAU	Paul François
Soldat	CLERCMIDY	Charles
Soldat	JOLY	Gaston Justin Romain
Soldat	PILLAN	Etienne
Soldat	DÉMOLIÈRES	Emile
Soldat	MÉNIGON	Louis
Soldat	PRÉSUMEY	Jules

59^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	GIRARD	Jean Baptiste Alphonse
Soldat	GIBOULOT	Jean Henri
Caporal	BERNARD	Emile Eugène
Soldat	IMBAULT	Jean Algire
Soldat	GARNIER	Thomas

259^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	LIRAUT	Jean Baptiste Nicolas Albert
Sergent	GILBERT	François

